Nous Commissaires soussignés avons Examiné deux observations Envoyées a Lacademie de Chirurgie par M. Laforgue Chirurgien a Bayonne, au sujet de deux panaris, L'un avoit esté Causé par La piqure d'une aiguille a La partie moyenne de la seconde phalange du Doigt jndex de La Main droite Les simptosmes de cette Maladie Commançant a paroistre, on saigna Le Malade deux fois, on apliqua sur Le doit des Cataplasmes anodins, et par la suitte La Matiere se presentant on Ouvrit La tumeur, Mais apres Vn pensement de Vingt jours et Lorsque Le Chirurgien Ordinaire du Malade Le Croyoit guery, on decouvrit Vn sinus ou Lon pouvoit jntroduire Vn stilet par le moyen du quel on Reconnut que La Capsule Etoit detruitte cela fit changer bientost Le Chirurgien de sentiment Et sans autre Examen proposa L'amputation de ce doit M. Laforgue Consulté a ce sujet fut d'un sentiment Contraire, jl Conseilla d'ouvrir Le sinus et de decouvrir Le fond du Mal, on suivit son avis et 20 jours apres cette derniere Operation Le Malade se trouva parfaittement guery par L'usage que Lon fit, dans Les pensements, d'huille de Therebentine.

Le Panaris qui fait Le sujet de la seconde, ~~[illegible]~~ observation fut Occasionné par du Verre avec Lequel Vne fille se piqua Le doit du Millieu de la main droite a la partie superieure, pres son articulation

Cette fille ayant sur Le Champ tiré Le verre, trempa son doit dans L'Eau Chaude, Mais soit que se remede tout bon quil est n'ait pas esté Continué assés Longtems soit que Le Mal fut Violent des son Origine quelques jours apres La tention du bras

ARC 42 n° 37
ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Et de La Main survint, Vne douleur Vive qui s'Etendoit jusques dessous L'aisselle se fit sentir, La fievre et la douleur si joignit bientost, peut estre qu'une Emplatre que La Malade apliqua sur son doigt apres L'avoir trempé, ne Contribua pas peu a la Violence de toutes ces simptomes

M Lafosque Consulté alors pour cette Maladie seigna La Malade 4 fois en Vingt quatre heures et apliqua sur La partie Vn Cataplasme Emolient, L'augmentation du Mal fit Conjecturer a M. Lafosque que Le pus ce faisoit mais quil etoit Logé profondement Et la Crainte quil ne fit du progrés avant quil se manifesta au dehors, determina le Chirugien a faire Vne incision sur Le Lieu piqué, jl ouvrit La guaine et les tendrons flechisseurs, penetra jusqua L'os quil trouva de Couvert, et ou Etoit Le pus. M. Lafosque ouvrit ensuitte tous Les sinus et tous Les Endroits ou le pus auroit pu sejourner, Le premier pensement et les suivants furent tres simples, on Continua ce pendant plusieurs jours Les Cataplasmes Et deux mois apres L'operation La Malade se trouva parfaitement guery faisant ce pendant Les mouvemens de son doigt Vn peu difficilement

M. Lafosque Nous fait Voir par la premiere observation quil a fait en praticien et Chirugien sage, Vn pronostic que L'Evenement a justifié Et par la seconde quil a suivy, ainsy que dans La premiere, La Methode Etablie ~~par tous les bons authours pour le traitement des panaris~~: par Consequant Ces deux Cas se trouvant tres Communement dans La pratique soit par Rapport a la Cause de la Maladie ou a la maniere de Le

traiter Nous ne Croyons pas que, En Egard a cela Elles puissent
Estre de quelque Utilité dans les memoires de Lacademie.
a paris le 30e aout 1734 marsolan   Sibrare

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

No·31